



La manière d'aborder la discipline historique en classes préparatoires littéraires diffère sensiblement de la méthode utilisée au lycée.

Si l'apprentissage des connaissances tient encore une place fondamentale, une profonde réflexion est menée sur les sources aussi diverses soient-elles : archéologiques, manuscrites, picturales, imprimées, sonores et visuelles... et la façon dont les historiens se positionnent par rapport à elles. Aussi les objectifs méthodologiques sont-ils clairs : développer un esprit critique, d'analyse et de synthèse grâce à la maîtrise de deux exercices phares : le commentaire de texte et la dissertation.

En première année

Nous essayons de comprendre comment la construction d'un État moderne dans la France du XVI^e siècle permet de répondre aux ruptures profondes opérées à cette période : l'affaiblissement du système seigneurial, la naissance de l'individu, une manière différente d'envisager la liberté, notamment à l'égard de Dieu.

Cette réflexion se poursuit au XVII^e siècle marqué par l'irrésistible ascension de l'État administratif et au XVIII^e siècle caractérisé par le délitement progressif des bases idéologiques de l'État monarchique.

La rupture révolutionnaire est l'occasion de réfléchir sur les « cultures politiques » dont la pluralité anime toute la vie politique du XIX^e siècle, frappé par un bouleversement aussi majeur que la Réforme au XVI^e siècle : l'enrichissement formidable des sociétés grâce à la Révolution industrielle.